

ÉCHO *tourbières*

Bulletin des partenaires de la *Chaire de recherche industrielle en aménagement des tourbières*



Novembre 2005, volume 9, numero 4

L'APRÈS ATELIER

L'atelier international sur la restauration des tourbières, qui s'est déroulé du 3 au 7 octobre dernier, a été fort apprécié par les participants. Cet atelier se voulait une version anglophone de nos traditionnels Ateliers de transfert technologique, qui sont une occasion de partager de façon concrète et pratique l'expérience acquise au fil de nos recherches et d'apprendre du savoir-faire des gens de l'industrie. En plus des étudiants du GRET et de nos habitués (nos partenaires canadiens), des gens en provenance de la Suède, la Finlande, l'Estonie, la France, l'Irlande et des États-Unis se sont joints à nous, sans oublier nos collègues de l'Ontario ou des provinces de l'Ouest.

L'atelier était composé de conférences en salle, de visites de divers sites restaurés (Bois-des-Bel et Chemin-du-Lac, dans la région de Rivière-du-Loup et Sainte-Marguerite-Marie au Lac-St-Jean) et de visites industrielles (Premier Horticulture et Tourbières Berger). Le thème principal était l'approche « canadienne » de restauration des tourbières, telle que décrite dans la seconde édition du Guide de restauration, par **François Quinty** et **Line Rochefort**. Divers sujets ont aussi été abordés, dont : la culture de la chicouté (**Guillaume Théroix-Rancourt** et **Mireille Bellemare**), les plantations d'arbres et d'arbustes à petits fruits (**Julie Bussièrès**, **Gabriel Caisse** et **Stéphanie Boudreau**), la problématique des espèces invasives (**Claude Lavoie** et **Emmanuelle Fay**), la restauration des fens (**Martha Graf**), la politique de gestion de la ressource au Nouveau-Brunswick (**Jacques Thibault**), l'implication de l'industrie de la tourbe dans les projets de recherche sur la restauration des tourbières (**Gerry Hood**) et l'exemple d'une compagnie qui intègre la restauration aux autres activités reliées à la récolte de la tourbe (**Jacques Gagnon**).

Nous tenons à remercier grandement l'Association canadienne de mousse de sphaignes, Fafard & Frères, Premier Horticulture, Les Tourbes Nirom et Les Tourbières Berger qui ont commandité certains repas, ainsi que l'International Peatland Society qui a supporté l'organisation de l'atelier. Nous tenons aussi à remercier tous les étudiants du GRET qui se sont impliqués activement et qui ont pu faire de cette semaine un moment magique!

Des photos du colloque peuvent être visionnées à http://www.gret-perg.ulaval.ca/fr_colloques.html. De plus, le Guide de restauration peut être téléchargé à partir de l'adresse suivante : www.peatmoss.com/pm-restguide.php.



Photo : Kurt Johnson

À NOTER À VOTRE AGENDA

Le 13^e colloque du Groupe de recherche en écologie des tourbières devrait avoir lieu dans la semaine du 20 février 2006, à l'Université Laval, Québec. Les dates précises seront confirmées au début décembre.

PUBLICATIONS RÉCENTES

Groeneveld, E.V.G. & L. Rochefort. 2005. *Polytrichum strictum* as a solution to frost heaving in disturbed ecosystems: a case study with milled peatlands. Restoration Ecology 13(1): 74-82.

→ Dans cet article, on évalue directement l'efficacité de la mousse *Polytrichum strictum* à contrer le soulèvement gélique. On montre qu'aucun soulèvement gélique ne se produit lorsque cette mousse est bien établie (en tapis). Pour la restauration des sites où l'instabilité du substrat est un problème, on recommande donc de privilégier des sites d'emprunt où cette mousse est présente.

Poulin, M., L. Rochefort, F. Quinty & C. Lavoie. 2005. Spontaneous revegetation of mined peatlands in eastern Canada. Canadian Journal of Botany 83: 539-557.

→ Un premier article sur la recolonisation des tourbières suite à la récolte de la tourbe voit maintenant le jour, fruit d'un travail de longue haleine. **Poulin et ses collègues** font le point sur la situation, suite à de vastes inventaires de végétation effectués de 1994 à 1997 dans 26 tourbières abandonnées au Québec et au Nouveau-Brunswick. Comme on le sait déjà, les tourbières dont la tourbe a été récoltée par blocs se régénèrent fort bien comparativement aux tourbières récoltées par aspirateur. Dans les tourbières récoltées par blocs, près de 80% des terre-pleins et des tranchées sont couverts sur plus de la moitié de leur surface par des éricacées. Un couvert aussi important en éricacées ne s'observe que dans 16% des parcelles aspirées. Pour les sphaignes par contre, leur couvert est inférieur à 2% sur les terre-pleins et dans les parcelles exploitées par aspirateur, alors qu'il atteint en moyenne 30% dans les tranchées. Ces valeurs sont bien en deçà de ce que l'on observe dans les tourbières naturelles. Paradoxalement, il semblerait qu'un dépôt résiduel plus mince favoriserait le rétablissement d'un plus grand couvert de sphaignes. Ceci serait dû en partie au fait que les tranchées ayant un dépôt de tourbe plus mince étaient également celles plus humides. Enfin, les tourbières abandonnées après exploitation possèdent une grande diversité d'espèces de plantes vasculaires propres aux tourbières et peu d'espèces qui ne se trouvent habituellement pas dans ce milieu.

Poulin, M., L. Rochefort, S. Pellerin and J. Thibault. 2004. Threats and protection for peatlands in Eastern Canada. Geocarrefour 79 : 331-344.

→ De nouveaux chiffres sur la conservation des tourbières viennent maintenant d'être publiés. Avant l'année 2000, il y avait au Québec seulement 16 445 ha de tourbières protégées dans les parcs nationaux et provinciaux ainsi que dans les réserves écologiques. Ce chiffre est maintenant passé à 36 895 ha. Si on inclut les réserves de biodiversité, qui ont été créées suite à la ratification de la loi sur la protection du patrimoine naturel en 2002, la superficie de tourbières protégées s'élève à 419 896 ha, ce qui correspond à 3,6 % de la superficie totale des tourbières de la province. Au Nouveau-Brunswick, il y a maintenant 15 404 ha de tourbières protégées, ce qui correspond à 11 % de la superficie totale de tourbières pour cette province. Nous poursuivons maintenant notre travail de compilation de statistiques pour tout le pays, un travail que nous croyons important et qui facilitera la prise de décisions en matière de conservation!

Et aussi...

Mazerolle, M. J. 2005. Peatlands and green frogs: a relationship regulated by acidity? Écoscience 12: 60-67.

Mazerolle, M. J., A. Desrochers & L. Rochefort. 2005. Landscape characteristics influence pond occupancy by frogs after accounting for detectability. Ecological Applications 15(3): 824-834.

Tous ces articles sont disponibles en format pdf sur notre site web : http://www.gret-perg.ulaval.ca/fr_publications.html

PARTICIPATION À DES CONGRÈS

Emmanuelle Fay participera, à la fin novembre, au congrès *Ecological Monitoring and Assessment Network, National Science Meeting*, à Penticton, en Colombie-Britannique. Elle y fera une présentation intitulée « A first look at birch invasions in abandoned peatlands of eastern Canada ».

NOUVELLES DU LABORATOIRE D'ÉCOLOGIE VÉGÉTALE (Line Rochefort et Monique Poulin, Université Laval)

Luc Miousse, notre cher madelinot, vole maintenant vers de nouveaux horizons tout en faisant un retour aux sources. Depuis septembre, il occupe un poste à Parcs Canada comme adjoint à la planification pour une aire marine nationale de conservation aux Îles de la Madeleine. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouveaux projets!



La saison de terrain 2005 a été des plus intenses, avec les inventaires des tourbières abandonnées, les inventaires par points à Bois-des-Bel et les nombreux projets des étudiants. Nous tenons à remercier grandement tous les étudiants, assistants de recherche et stagiaires qui ont travaillé très fort et ont contribué au succès de cette saison de terrain. MERCI!!!!

Rédaction : Stéphanie Boudreau, Monique Poulin

Édition : Stéphanie Boudreau